

❖ Introduction

Au terme de ce travail qui a duré quelques années, nous nous réjouissons d'avoir produit un ouvrage que certains qualifieront certes d'une simple présentation biographique des personnes, peut-être pas trop méritoires. Ils auront certainement raison si jamais ils s'attendaient à une sorte de panorama historique et peut-être aussi à la réalisation d'un tableau chronologique des actions de la Mission Mennonite au Congo. Là n'était pas notre but, parce qu'il existe déjà, à notre avis, de nombreux écrits à ce sujet.

Nos écrits sont une contribution au Centenaire de la Mission Mennonite au Congo qui est, en fait le résultat d'un travail de collaboration réalisé par la partie occidentale avec l'apport combien louable des frères et sœurs congolais. Car le travail issu de cette combinaison d'efforts reste l'exemple éblouissant de spiritualité qui a fait et fait réviser les mentalités, les comportements quotidiens et surtout le sens de la vie des hommes au départ parfois païens, pour en faire des vrais chrétiens.

L'année 2012 marque le couronnement d'une centaine d'années d'un processus commencé en 1912. Cet anniversaire offre aux lecteurs une occasion propice de ne pas seulement se souvenir du passé mais aussi et surtout d'apprécier et d'admirer la force de caractère des pionniers et de réfléchir profondément sur les perspectives d'avenir.

La démarche entreprise dans la réalisation de ce travail fut simple. Il s'agissait en fait de présenter un ensemble de témoignages

sur la vie de quelques hommes et femmes qui ont agi par des actions palpables et pratiques chacun à son temps, à l'expansion et à l'édification du christianisme auprès de leurs compatriotes.

À travers ces témoignages, la possibilité est offerte aux lecteurs de relever des aspects forts touchant à la fois les vertus morales et les considérations d'ordre physiques et culturelles, supports d'un christianisme en expansion par le biais des communautés mennonites. Nos lecteurs éprouveront une joie immense en pénétrant la vie des hommes et des femmes partis du néant, mais qui sont restés l'expression vivante de la main agissante de l'Éternel au milieu de son peuple.

Ici se dégage une forte expression de courage devant la souffrance, au travers duquel leur foi n'avait jamais été ébranlée. Les Saintes Écritures étaient une force car il est écrit dans Apocalypse chapitre 2 verset 10, nous citons : « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Car voici le diable jettera quelques uns de vous en prison afin que vous soyez éprouvés et vous aurez des tribulations. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie ». Voilà pourquoi, fondant la foi en Jésus Christ, ces hommes et ces femmes ont eu le courage de braver les difficultés de tout genre, d'affronter l'inconnu pour apporter la Bonne Nouvelle aux autres qui par moment et dans beaucoup ne cachaient nullement leur hostilité au christianisme.

Au delà de la souffrance physique et morale, il y a lieu de souligner le manque des moyens matériels et financiers. Mais ils avaient vite compris et conclu que cela ne constituait nullement un obstacle à la conquête des âmes pour le Sauveur de l'humanité. Forts de cette conviction, ils allaient partout où la mission les envoyait dans le seul but de prêcher la Bonne Nouvelle. Une fois de plus, il s'agit là d'une forte expression d'abnégation et de l'oubli de soi au profit des autres. Aujourd'hui par contre, au regard de la situation conflictuelle de nos églises dont le cheminement est caractérisé par les tristes expériences d'éclatement et de division, révélatrices de l'émergence d'un processus biblique mal compris, nous pouvons donc y opposer cette compréhension antique d'une église non divisée et moins ségrégationniste.

L'église, dit-on, n'est pas une si elle n'est pas impliquée dans la mission de Dieu. Parce qu'elle doit s'affirmer par sa forme et ses fonctions en remplissant la promesse du règne de Dieu dans le monde. Ici, les Communautés Mennonites du Congo, en tant qu'église, peuvent

se réjouir d'avoir pleinement joué leur rôle au sens des populations évangélisées. Dans la mesure du possible, elles ont rempli les trois fonctions faisant partie de la mission que l'Église Universelle avait reçue lors de la Pentecôte, à savoir :

- L'annonce de l'événement Jésus Christ
- L'intervention dans les situations particulières existentielles à l'homme et de la communauté (fonction diaconale)
- Enseignement aux fidèles de l'Évangile (fonction didactique)

Ces fonctions font partie de la recommandation du Seigneur aux disciples. En disant dans Matthieu 28.19-20 « Allez donc auprès des hommes de toutes les nations et faites des disciples et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé », Christ ouvrait un travail de portée mondiale et définissait en même temps la mission des chrétiens. C'est-à-dire, accomplir une œuvre de prédication qui précédait et annoncerait plus tard la fin des temps. Un message constituant à la fois l'invitation au salut et la condamnation pour l'éternité. Cet aspect souligne à juste titre les efforts entrepris par la Mission en matière d'éducation. La formation du cadre théologique fut d'ailleurs un facteur déterminant de l'organisation des premières écoles.

Ceci justifie l'esprit de la rédaction de cet ouvrage qui puise son fondement dans les témoignages, expression vivante et concrète de la réponse de nos frères et sœurs à l'appel du Seigneur Jésus Christ.

Nous tenons à souligner à l'intention de nos lecteurs que nous n'avons nullement la prétention d'avoir fait un travail parfait ou encore de nous flatter d'avoir présenté la totalité de détails attendus par ceux qui exploiteront nos écrits. Nous reconnaissons avec humilité qu'il n'est pas facile d'écrire sur la vie des hommes. La difficulté paraît encore plus grande quand le travail porte sur des personnes ayant vécu à des époques antérieures à notre existence.

Tout au moins, il est permis de faire un certain nombre de déclarations spécifiques souvent subjectives et limitées soit à des expériences et des souvenirs des moments passés ensemble ou encore dépendant totalement de ce que les autres ont dit à leur propos.

Tout en reconnaissant nos limites, nous avons tout de même exploré les passés de ces frères et sœurs en Christ dont le courage et l'engagement ont permis de bâtir auprès de leurs semblables une foi sincère, laquelle foi a apporté la paix et la sécurité véritable et a influencé leurs vies dans le bon sens. Ce qu'ils ont réalisé est louable

dans la mesure où leur action a eu pour effet d'amener des milliers d'êtres humains à devenir enfants de Dieu et former une famille des frères qui ont un amour véritable les uns vis-à-vis des autres. Il est dit dans Jean 13.35 : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». Ainsi ils ont connu la paix de l'esprit et ont eu de l'espérance que traduit l'apôtre Paul aux Philippiens 4.7 : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ ». C'est par leur courage et par leur engagement qu'ils ont réussi à apprendre à leur propre progéniture et aux autres à connaître le Royaume céleste et de les aider à devenir membres de celui-ci à travers leurs prédications.

Tout en évoluant dans un environnement où l'emprise du mal sur le monde et les hommes constituait une réalité inquiétante, ces frères et sœurs ont le mérite d'avoir opposé la venue du Christ comme obstacle sérieux à l'avancement du mal. Voilà pourquoi nous avons parlé de leur spiritualité en tant qu'enfant de Dieu. Il s'agit de celui ou de celle qui annonce la Bonne Nouvelle de ce que Dieu a fait ; précisément de ce qu'il a fait en et par Jésus Christ. En agissant ainsi, ils n'ont pas seulement répondu à l'appel du Christ, mais ils ont également apporté leur pierre à la construction de l'édifice qui est et qui reste l'Église dont Jésus est le symbole de l'amour pour tous.

Nombreux sont les hommes et les femmes dont les noms, les photos et les actions auraient dû figurer dans ce livre. Nombreuse sont également les questions que nos lecteurs se poseraient pour connaître les critères de sélection mis en œuvre pour parler de tel et pas de tel autre.

Il est vrai qu'à notre niveau nous n'avons pas établi un critérium de choix ou de sélection. Mais la réponse est aussi simple. Ce livre comme nous l'avons spécifié au début est un assemblage d'informations recueillies sur terrain par une équipe de sept chercheurs tous fils mennonites congolais. Mais au travers d'un pays aux dimensions continentales, aux régions administratives plus vastes que certains pays Européens, aux difficultés énormes d'accessibilité à des coins parfois sans routes et sans ponts, il est normal que le temps et les moyens financiers n'aient pas permis d'atteindre tout le monde en dépit de la bonne volonté et des efforts fournis par les chercheurs.

D'autre part, dans cet essai de structuration et de systématisation des actions méritoires de nos frères, parents et grands parents,

les chercheurs ont éprouvé énormément de difficultés pour obtenir des éléments recherchés car dans beaucoup de villages, des gens ont émis de réserves et le doute a largement plané dans l'esprit des personnes interrogées sur le bien fondé d'un travail s'appuyant en grande partie sur les vies des gens pour la plupart ayant déjà quitté la terre des hommes.

Loin de nous l'idée de traduire à travers ces pages des hommes et des femmes les plus méritants. Nous avons simplement retenu les éléments, les photos et les actions de ceux dont les témoignages ont permis de tracer leurs parcours chrétiens et contribuer ainsi à la pérennisation de l'action missionnaire.

Cet essai peut continuer en plusieurs tomes. Notre joie sera très grande si ce livre peut susciter un élan de continuité et de complémentarité de la plupart des autres fils mennonites détenant d'autres témoignages sensationnels pouvant enrichir davantage notre histoire et, au besoin, révéler des réalités mal connues mais qui ont grandement influencé l'édification de la Mission Mennonite au Congo.

Les imperfections et les insuffisances sont à mettre au compte de toute action humaine. La perfection reste le domaine du Très Haut. Nous acceptons volontiers toutes les remarques objectives qui résulteront de la lecture de notre plume. Nous croyons néanmoins à la joie qu'éprouveront beaucoup d'entre vous de vivre les souvenirs de ces hommes et femmes que Dieu a utilisés dans cet apostolat.

Nous tenons à louer les efforts de recherche entrepris par une équipe de sept personnes tous fils mennonites qui ont couvert les espaces allant de deux provinces du Kasai en passant par le Bandundu pour se terminer dans la ville province de Kinshasa. Par leur courage et leur engagement ils ont sillonné à pieds ou à moto des pistes aux dangers multiples. Sans leur détermination, la réalisation de cet ouvrage aurait été compromise.

Les contacts qu'ils ont eu à la fois avec les membres des familles des intéressés, leurs amis ou encore ceux qui ont vécu et partagé la vie avec les concernés ont permis à la rédaction de le traduire de façon fidèle dans cet ouvrage. Leur tâche n'était pas aussi facile qu'on peut le croire. À différentes investigations, certains ont répondu avec enthousiasme dans l'espoir d'y obtenir quelques francs congolais. Illusions perdues parce que l'interview était gratuite. Ils se sont malgré tout résigné avec courage mettant ainsi en exergue leurs engagements religieux.

D'autres par contre ne trouvaient aucun intérêt à répondre aux questions portant sur des individus ayant quitté la terre des hommes depuis des années. Ceci explique en grande partie le manque de certains renseignements sur des acteurs influents que nos lecteurs auraient bien voulu découvrir dans cet ouvrage. Nous aurions bien fait de présenter tous les détails se rapportant à leurs existences respectives. Cela aurait conduit aussi à l'élaboration d'un livre à plusieurs tomes. Faute de temps et limités par les moyens financiers, nous nous sommes arrêtés au niveau de l'échantillon pour lequel les informations claires nous sont parvenues.

Au-delà du travail des enquêteurs Congolais, nous avons tenu à souligner l'apport important et louable du travail réalisé par la mission occidentale dans différents milieux. Bien que s'opérant dans un contexte d'acculturation des civilisations et des cultures, il a permis la conservation des éléments historiques qui ont éclairés notre mémoire. L'histoire chrétienne montre à suffisance que le savoir véritable et rigoureux résulte naturellement de la mission chrétienne et en particulier de son expression interculturelle. La culture elle-même est une réalité complexe parce que comprenant des éléments à la fois spirituels, matériels et émotionnels qui définissent l'identité d'un être.

Cette action de la Mission Mennonite occidentale a permis dans le temps et dans l'espace l'extériorisation de l'expression de vie et un moyen de devenir soi-même et d'établir des relations avec l'autre et avec la nature. L'apostolat missionnaire occidental a réalisé un ministère fructueux car il a inculqué aux chrétiens la saisie profonde non seulement des éléments fondamentaux de la foi chrétienne mais a également souligné les meilleures méthodes pour les enseigner à d'autres. Elle a enfin de compte abouti à l'implantation d'une église vivante qui à son tour donne naissance à d'autres églises.

Respectant les principes d'un travail scientifique, tout en nous appuyant sur les résultats des enquêtes, interviews et témoignages oraux ou écrits, nous avons également recouru à d'autres sources d'information.

Il s'est agi de nombreux écrits et publications sur les Mennonites au Congo et dans le monde. Mais sur toute la ligne, nous nous sommes gardés de trahir la motivation des initiateurs de ce projet à savoir : produire une sorte de récit narratif sur la vie des personnes identifiées avec témoignage édifiant.

Quant à la présentation, l'ouvrage contient deux parties : La première, du reste très courte, situe la conjoncture historique et sociologique d'implantation de la mission protestante au Congo. Elle consacre quelques lignes à la pénétration mennonite dans le Congo profond et situe également les Mennonites congolais dans le temps et l'espace.

Dans la seconde, très longue d'ailleurs, il est repris la vie et les œuvres de ces hommes et de ces femmes échantillons. Cette partie se subdivise en trois chapitres traitant successivement des pionniers, la relève, et des continueurs. Le livre se referme sur une conclusion qui est en fait une sorte de résumé rétroviseur de la main des auteurs.

LE PROTESTANTISME EN AFRIQUE ET AU CONGO

L'évangélisation du Congo

L'histoire des nations révèle qu'en Afrique surtout au sud du Sahara, il y avait très peu des chrétiens. Ainsi de 1825 à 1875, les sociétés missionnaires ont senti le besoin d'évangéliser toute l'Afrique. L'Afrique était décrite comme un continent sans évangile, un continent dominé par les sorciers. Les Sociétés Missionnaires manifestèrent alors leur volonté d'apporter l'Évangile aux peuples païens d'Afrique.

S'agissant du Congo, la découverte de l'embouchure du fleuve Congo par Diego Cao en 1482 et les rapports des explorateurs du bassin congolais, attirèrent la curiosité et la volonté des pays européens de mettre en valeur ce nouveau pays. Ce désir de valoriser le Congo s'accompagna de la préoccupation d'apporter l'Évangile à ce nouveau peuple.

La première société missionnaire s'établit au Congo en 1878. Il s'agit de la Livingstone Inland Mission (LIM) fondée sous l'influence du Pasteur Baptiste de Cordiff Alfred Tilly et Monsieur et Madame Guinness. A partir de cette date, d'autres sociétés de Missions vont se succéder. Les plus connues sont : Baptist Missionary Society (BMS en 1879) ; American Baptist Missionary Union (ABAMU en 1888) etc.

Il y a lieu de noter que dès 1884, d'autres Sociétés de Mission progressaient vers l'intérieur du pays grâce à la tolérance religieuse exigée par la conférence de Berlin en 1884-1885. Par-ci par-là naissaient des stations et postes qui servaient de moyen de pénétration facile à l'intérieur et empêchaient par la même occasion la progression du commerce des esclaves et l'influence de l'Islam dans le pays.

Au-delà des Européens, les Presbytériens américains s'installent dans les régions des rivières Kwango et Kasai et fondent leur première station à Luebo en 1891. Ceci marque une forte progression de l'Évangile dans le Congo profond.

En 1911, le Comité des Églises Mennonites Américaines, après concertation avec la Mission Bolobo du Congo évoluant à l'Équateur et sous les conseils de Presbytériens, avait décidé d'envoyer le couple L.B. Haigh ensuite Alvin Stevenson pour commencer l'œuvre Mennonite au Congo. D'après les écrits de Monsieur Falk dans son livre *Croissance de l'Église en Afrique*, ces couples étaient reçus par les représentants de CBM au Congo le 29 juin 1911.

Cette date marque le début de la pénétration et de l'expansion de l'œuvre des missionnaires Mennonites au Congo. Ils commencèrent leur ministère dans la région du Kasai Occidental dans les localités de Kalamba et Ndjoko Punda qui deviendront plus tard les deux premières Stations Missionnaires Mennonites du Congo en 1912.

Les Mennonites qui sont-ils ?

Connaissance des Mennonites. Les Mennonites représentent le courant le plus ancien des Églises dites des professants. C'est un courant qui remonte à la Réforme du XVIème siècle. Mais par suite de persécutions qui ont durées jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, les Mennonites ont vécu longtemps repliés sur eux-mêmes et en marge des autres églises.

Origines de l'Église mennonite. Les origines de l'Église mennonite se situent dans les années 1523-1525 avec le mouvement dit de la Réforme radicale qui apparait aux premiers jours en Suisse avec Zwingli. Nous sommes donc en plein XVIème siècle, période de la Renaissance.

C'est à Zurich en 1525 que les évangélistes compagnons de Zwingli, précisément Conrad Grebel et Felix Manz, ayant d'abord collaboré avec Zwingli dans son œuvre de Réforme, finissent par se séparer avec lui, soutenant fermement l'indépendance de l'Église vis-à-vis de l'Etat. Pour eux, l'autorité civile ne doit pas intervenir dans les questions de la foi. La seule autorité est la Sainte Ecriture, la claire Parole de Dieu.

Mettant en pratique les principes contenus dans la Bible, ils ont estimé que le baptême des croyants devait être basé sur la confession libre de la foi et l'obéissance à Jésus Christ, et non pas sur le baptême

de nourrissons obligatoire qui se faisait dans l'Église de Zurich aussi bien que dans l'Église Catholique.

L'Église locale devait être une communauté de frères et de sœurs convertis à Jésus Christ pour servir Dieu ensemble, en nouveauté de vie.

Le chrétien devait obligatoirement se séparer d'avec la vie mondaine.

En janvier 1525 eut lieu le premier baptême, d'où l'appellation d'Anabaptiste (c'est-à-dire rebaptiseur). Ce mouvement s'était rapidement répandu en Suisse, en Allemagne, en Hollande, et en Europe central. Mais partout, ils étaient violemment persécutés.

L'appellation de Mennonites tire son origine du nom de Menno Simon, un prêtre Catholique rallié à leurs communautés décimées et qui devient leur évangéliste itinérant, leur réorganisateur de 1536 à 1559. C'est la Régente de Frise qui la première avait donné le nom des Mennonites en 1544 aux Anabaptistes de Hollande.

Les Mennonites en RD Congo. En République Démocratique du Congo, il y a lieu de signaler l'accomplissement d'un travail important réalisé par les Églises mennonites de l'Amérique du Nord. Cet effort a donné naissance à trois communautés mennonites à savoir :

1. La Communauté Mennonite au Congo (CMCo)
2. La Communauté Évangélique Mennonite (CEM)
3. La Communauté des Églises de Frères Mennonites au Congo (CEFMC)

Toute fois, il importe de relever qu'au départ il n'y avait qu'une seule et même Église de mission ; Église Mennonite au Congo (EMC) relevant du Congo Inland Mission (CIM).

D'aucuns, certes, se demandaient à raison, comment en est-on aujourd'hui arrivé à trois communautés mennonites sur le champ missionnaire congolais ? La réponse nous l'avons ; la voici.

À leur arrivée au Congo Léopoldville, les tout premiers missionnaires mennonites s'étaient installés à Charlesville (Ndjoko Punda) dans le Kasai. Selon eux, c'est de Charlesville que devait partir leur action évangélique pour d'autres coins de la région. C'est ainsi que cette ville sera un important poste missionnaire dont dépendaient plusieurs centres d'évangélisation fondés et dirigés, certains par des Congolais, et d'autres par des missionnaires d'outre mer, mais ils étaient tous sous la supervision des occidentaux.

Or, c'est le cas de le dire, Charlesville était une ville cosmopolite où résidaient les émigrés de plusieurs tribus et ethnies du Congo dont les Balubas du Sud Kasai (Kasai Oriental). Ces derniers, et bien d'autres tribus, étaient membres de l'Église de Charlesville et de ses environs. Certains d'entre eux, il faut le préciser, avaient même déjà accédé aux fonctions de Président ou de Vice Président de l'Église à l'occasion du départ massif des expatriés (missionnaires) immédiatement après l'indépendance du Congo.

Il faut noter, cependant, qu'à cause du mauvais vent qui avait soufflé avant et après cet événement politique, une guerre fratricide éclatait, qui opposait les Lulus aux Balubas. Cela aboutissait au refoulement des Balubas des environs de Ndjoko Punda et Tshikapa. Beaucoup des Balubas, sinon tous, ont fuit ce milieu en destination de Bakwanga (Mbuji Mayi).

De ce fait, cette vague de refoulés, par le souci de ne pas se laisser absorbée par le presbytérianisme dont le Sud Kasai est le champ évangélique, s'était, au prix de beaucoup de difficultés, constituée en une église dénommée Association Évangélique Mennonite du Sud Kasai (AEMSK). Son leader Matthieu KAZADI, c'est bien de le souligner, était déjà, à Ndjoko Punda, élevé au rang de Président de l'Église Mennonite au Congo. Il en était d'ailleurs le tout premier à être ainsi honoré par l'Église Mennonite au Congo. Matthieu KAZADI et ses pairs co-fondateurs de cette jeune église l'avaient voulue autonome ; c'est-à-dire, une église qui n'avait pas à recevoir des injonctions de celle de Ndjoko Punda. Quoique n'ayant pas été destitué de son poste de Président par une quelconque décision de l'Église, il s'était vu remplacé. De même l'impossibilité de rentrer à la source continuer le service du Seigneur, justifie une telle prise de position. L'Église Mennonite du Sud Kasai est née. Evoluant dans le temps et dans ce nouvel espace, cette église est devenue une communauté sœur des communautés mennonites congolaises.

Comme on peut bien le constater, sans prétendre parler de l'éclatement, il existe, avec cette création, deux communautés mennonites dont la première, la 27^{ème} CMCo, est à quelques petites différences près le prolongement de l'œuvre de la mission de la CIM et la seconde, la 9^{ème} CEM, une sorte de mission mennonite congolaise issue aussi de la CIM.

Par ailleurs, la CEFMC, bien que leurs différents membres remarquables ne soient pas intégrés dans cet ouvrage, est la troisième

Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

communauté mennonite congolaise dont l'histoire se confond à plusieurs égards avec celle de la CIM. Cela est d'autant plus vrai que ses fondateurs Aaron et Ernestine Janzen étaient membres de la première équipe de la mission avec la CIM. Sa particularité c'est d'avoir choisi de se séparer gentiment de ses collègues pour aller dans une autre direction, après que ses pairs et lui-même aient foulé le sol de Ndjoko Punda.

Ces communautés ont leurs champs d'action dans les provinces de Bandundu, les deux Kasai, la ville de Kinshasa et le Katanga Sud. Actuellement, certaines d'entre elles font une percée dans le Katanga Nord et le Bas Congo, et aussi envoient des missionnaires congolais à l'est de la RD Congo et en Angola.

Ces trois communautés exercent leur évangélisation sur une population estimée à plus ou moins 200.000 membres. Faisant toutes partie de la grande Église du Christ au Congo, elles entretiennent de très bonnes relations de collaboration entre elles et avec les autres communautés membres de l'ECC.

À l'image de leur fondateur, elles privilégient la culture de la paix, la non-violence et le règlement pacifique des conflits, bien que, par moment, elles ont connu et connaissent des épisodes de conflit et des troubles liés aux comportements des hommes.

Vincent NDANDULA